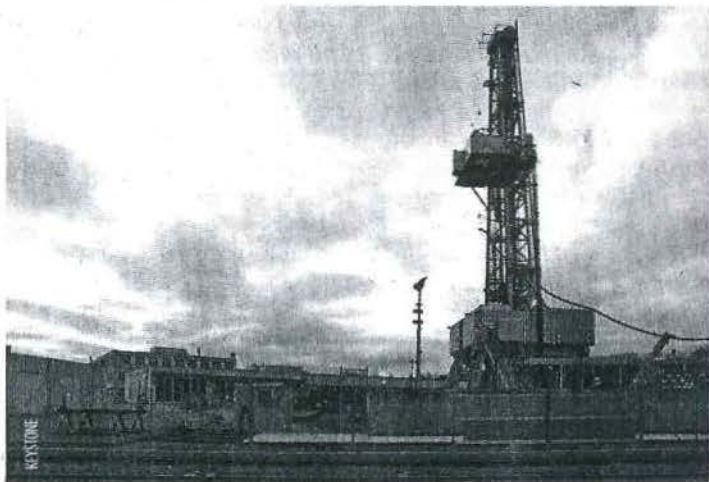


# Comment Bâle fait trembler la géothermie genevoise



**BÂLE** Le projet de géothermie profonde de Geopower est pour l'heure gelé.

» **ÉNERGIE**  
L'interruption du projet à la suite des secousses sismiques bâloises entraîne également des retards dans les essais genevois.

La dernière secousse a eu lieu le 10 décembre dernier. Depuis, les foreuses et les compresseurs se sont tus. Bâle a tremblé et son projet de géothermie profonde a gelé.

Pour les partisans de cette énergie dite propre et durable, l'heure est au bilan. Geopower Bâle peut revoir son dispositif, retravailler ses données, imaginer d'autres procédés. Bref, il s'agit de remettre l'ouvrage sur le métier, enfin sur le papier, en

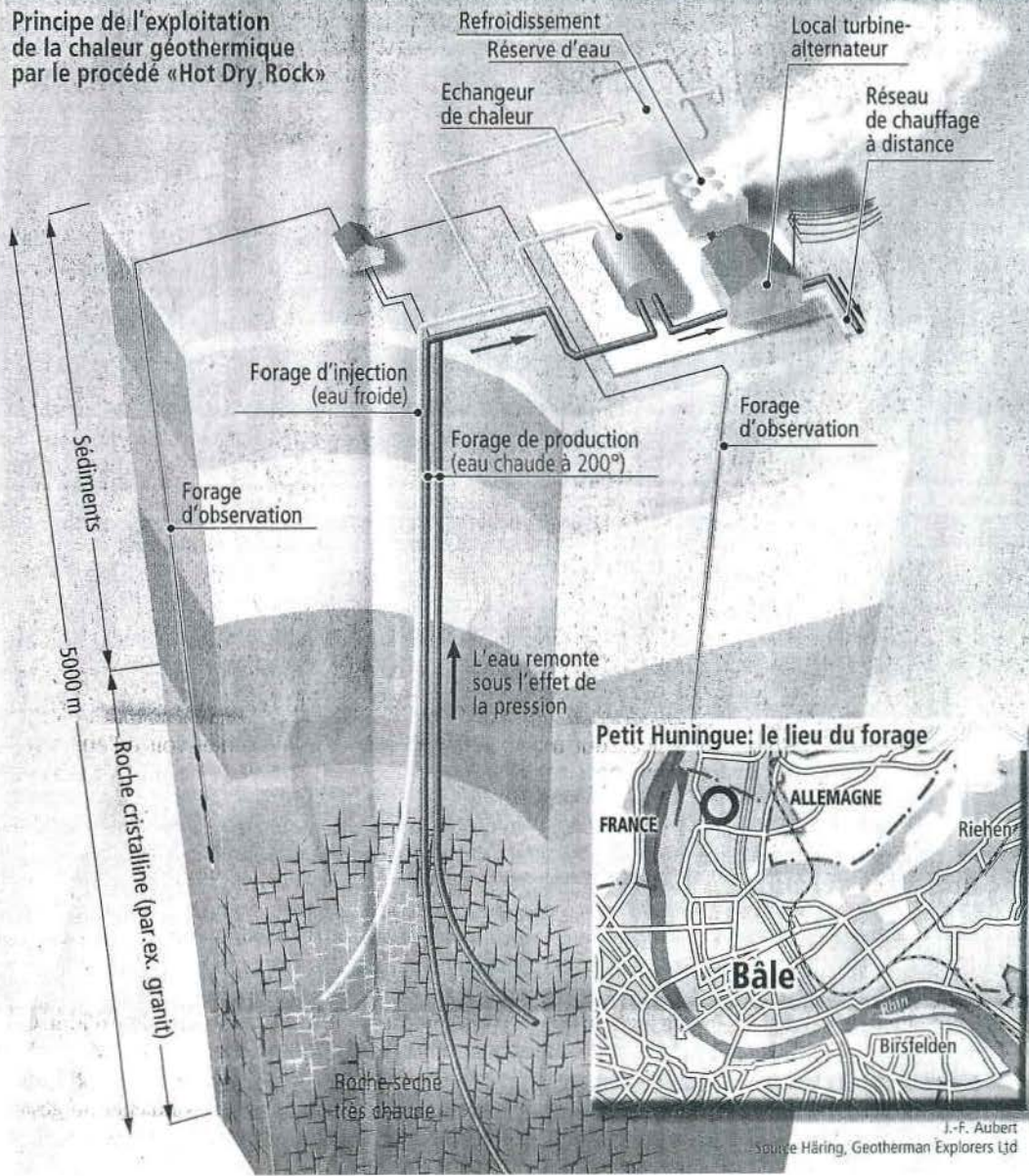
regarde avec intérêt l'évolution du grand frère bâlois. Mieux: Genève, ou plutôt les acteurs du projet genevois, dont Geopower, le Service cantonal de l'énergie (ScAN) et les Services industriels de Genève (SIG) ont investi 2 millions dans l'expérience bâloise afin de profiter de son expérience.

Deux millions. Une broutille dans ce projet de géothermie qui réclame beaucoup d'argent. Dans l'ordre: 6 millions de francs pour un forage de prospection, 20 millions pour un premier forage profond à environ 4 ou 5 kilomètres, 20 autres millions pour un second forage et encore 20 millions pour un essai de circulation de l'eau.

C'est là le prix d'une technologie tellement révolutionnaire qu'on ignore encore toutes ses

## Bâle sonde son sous-sol à la recherche de la chaleur géothermique

Principe de l'exploitation de la chaleur géothermique par le procédé «Hot Dry Rock»



## Google a son pour la Suisse

**INTERNET** Google Andreas Schönens que «country man» responsable des ac commerciales en S 41 ans, Andreas Sc aura pour mission clientèle commerci en Suisse. Ce poste comprend pas la di centre de développ zurichois du géant des services sur int

## La pub aime

**MÉDIAS** Le volum annonces publicita presse quotidienne hebdomadaire régi a bondi de 11,4% e rapport au même r dernier. Les annon commerciales ont g 12,3%, alors que les annonces d'offres d sont accrues de 22, indiqué hier l'instit Les annonces ont particulièrement a dans la presse fina économique (+41,7%

## Heidi sauvée

**EAU** Le producteur saint-gallois d'eau r Heidiland Mineralv annoncé sa faillite, poursuivre ses activ acquéreur s'est sign reprendre la produ société, qui emploie collaborateurs. L'en pas souhaité dévoil de l'acheteur, pas p prix de vente.

J.-F. Aubert  
Source Håring, Geotherman Explorers Ltd



retravailler ses données, imaginer d'autres procédés. Bref, il s'agit de remettre l'ouvrage sur le métier, enfin sur le papier, en attendant que les experts mandatés révèlent si c'est bien l'injection d'eau pressurisée à une profondeur de plusieurs kilomètres qui a réveillé certains éléments structuraux du sous-sol bâlois, région déjà connue pour sa sismicité.

Laissons les Bâlois à leurs soucis, seraient tentés de dire les Genevois. Perdu! La Cité de Calvin travaille depuis plusieurs années à un projet identique de géothermie de grande profondeur, dans le but de produire de l'électricité ainsi que du chauffage, et cela du côté du quartier d'Aire. Du coup, on

essai de circulation de l'eau. C'est là le prix d'une technologie tellement révolutionnaire qu'on ignore encore toutes ses exigences.

### Une idée simple et géniale

«Le principe est simple, décrit Olivier Ouzilou, directeur du ScAN. La chaleur qui rayonne depuis le noyau terrestre en fusion rayonne jusqu'à la surface. Ainsi, plus on s'enfonce dans la terre, plus il fait chaud. Environ 200°C à 5 ou 6 kilomètres. Si, grâce à deux puits de forage, on injecte de l'eau dans la roche fracturée, elle se réchauffe avant de remonter à la surface. Là, on peut l'utiliser pour produire de l'électricité et du chauffage.»

Voilà pour la théorie. Dans les faits, la situation se présente un peu différemment. Parmi les surprises rencontrées par les spécialistes à Bâle, la roche cristalline de profondeur s'est révélée moins homogène qu'imaginé. Ou encore, nœud du problème, l'injection d'eau à très haute pression dans la roche, censée augmenter son réseau de fracture et permettre au fluide de circuler plus facilement, aurait provoqué une ins-

tabilité du soubassement et l'occurrence d'événements sismiques mineurs.

### Mauvaises surprises économiques

Les surprises désagréables ne sont pas que géologiques. Elles sont également économiques. La flambée du prix du pétrole n'a rien arrangé. Paradoxal, se dit-on, puisqu'on parle justement d'une source d'énergie alternative. Seulement voilà, les techniques de forage à grande profondeur sont toutes issues de la prospection pétrolière. Et cette dernière, du fait de la hausse des prix de l'or noir, connaît un essor considérable. Du coup, les entreprises qui louent ou vendent le matériel de prospection ont logiquement augmenté leurs prix.

Pour ne rien arranger, l'envol des économies chinoises et indiennes a entraîné à la hausse la demande de certains métaux et alliages. Parmi ces derniers,

l'acier dont sont faits les tubages nécessaires aux forages à grande profondeur. Résultat: les coûts de l'exploitation bâloise ont explosé de 20% en un an.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la géothermie à grande profondeur vit des heures sombres. Envisage-t-on à Genève de l'enterrer? Du côté des SIG, la porte-parole Christine Ley résume la situation en une formule: «Rien n'est arrêté, mais tout est retardé.»

L'aventure bâloise a secoué le cocotier des experts, qui n'ont d'autres choix que de revoir leur optimisme. Eux qui imaginaient que la géothermie de grande profondeur serait capable de remplacer une tranche nucléaire à l'horizon 2015 entrent dans l'âge de raison. Presque une chance pour cette source d'énergie renouvelable, qui n'a de loin pas trahi toutes ses promesses.

PIERRE-YVES FREI

## Pas d'influence sur la centrale de Lavey

Les problèmes rencontrés à Bâle ont-ils un impact sur le projet de centrale géothermique à Lavey? «C'est toujours la première question qu'on me pose maintenant, répond Gabriele Bianchetti, du bureau d'hydrogéologues conseils Alp Geo à Sierre. Or le projet de Lavey est basé sur un autre principe que celui de

Bâle. Il consiste à prélever de l'eau chaude dans un aquifère naturel. Il ne sera pas nécessaire de fissurer artificiellement la roche, puisqu'elle l'est déjà naturellement. Nous visons aussi une moins grande profondeur, environ 3000 mètres.»

A noter également que

plusieurs centrales du type de celle prévue à Lavey fonctionnent à l'étranger. Les problèmes sismiques rencontrés à Bâle ne devraient donc pas faire obstacle à ce que l'étude de faisabilité pour la centrale de Lavey démarre comme escompté en avril prochain.

J.-J. D.

## Les taux d'intérêt ne sont pas assez élevés, selon la BNS

» **FRANCS**  
Le président de l'institut fédéral attend les prévisions d'inflation pour agir.

Jean-Pierre Roth ne fait pas mystère des intentions de la Banque nationale suisse (BNS) en matière de politique monétaire. Selon le président de la

d'intérêt n'est pas suffisamment élevé pour garantir la stabilité des prix à moyen terme.

Quant à estimer le niveau de ce «point d'équilibre», la question dépend des prévisions d'inflation, a déclaré Jean-Pierre Roth, dans une interview publiée par le bihebdomadaire alémanique *Finanz und Wirtschafts*. Roth a déclaré que la

prendre des mesures et celles-ci sont anticipées dans les taux actuels.

### Situation «explosive» évitée

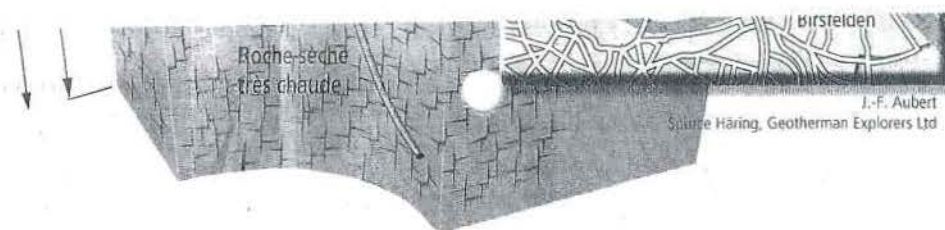
Et Jean-Pierre Roth de tirer un bilan favorable de la politique monétaire de la banque nationale: «Si nous n'avions pas augmenté les taux déjà à mi-

explosive». Le processus de normalisation qu'a lancé la BNS a permis à l'économie d'afficher une croissance vigoureuse et a assuré la stabilité des prix.

En matière de renchérissement, Jean-Pierre Roth escompte une hausse en septembre, moment où les effets du bas niveau des prix du pétrole

que la tendance inflationniste restera modérée». La pression concurrentielle y contribue de manière favorable.

Evoquant la faiblesse du franc, Jean-Pierre Roth a estimé que celle-ci était en contradiction avec les fondamentaux économiques du pays. Si cette dépréciation du franc devait alimenter l'inflation, il faut



société, qui emploie quinze collaborateurs. L'entreprise pas souhaité dévoiler l'identité de l'acheteur, pas plus que le prix de vente.

## Carlsberg cartonne

**BIÈRE** Le brasseur danois Carlsberg, propriétaire en Suisse de Feldschlösschen et Cardinal a dégagé un bénéfice net de 1,9 milliard de couronnes (413 millions de francs) en 2006. Il est en envol de près 73% par rapport à 2005. Le groupe a précisé avoir vendu 100,7 millions d'hectolitres de bière en 2006.

## Lapins dangereux

**DÉFAUT** En raison d'un défaut de fabrication, Mattel SA retient la vente avec effet immédiat des lapins interactifs «Laugh & Learn» munis d'un nez rose en forme de pompon. Ce dernier étant susceptible de se détacher, le risque existe que de petits enfants l'avalent et, au pire des cas, s'étouffent. Toute personne possédant ce jouet est priée de le retirer des mains des enfants immédiatement et de le ramener au service après-vente d'un grand magasin Migros, dont son prix sera remboursé intégralement.

## Medtronic en forme

**SANTÉ** Le géant américain d'équipements médicaux Medtronic, qui emploie quelque 750 personnes à Tolochenaz, a dégagé un bénéfice net de 2 milliards de dollars au cours des neuf premiers mois de son exercice 2006/07 (mai-janvier). Il est en hausse de 10,6% sur un an.

Retrouvez la Bourse